

Je vous l'avoue, là j'ai pleuré. Il y avait quarante-deux ans, on me portait, petit enfant, sur les fonds baptismaux à Notre-Dame de Montréal, et maintenant, élevé à la dignité épiscopale, père d'un grand diocèse, je me voyais, quelle indicible émotion ! à l'autel du Sacré-Cœur de Jésus, à qui dès le début de ma nouvelle carrière, j'avais consacré tout le reste de ma vie et tous les actes de mon administration ! Ah ! frères dans l'épiscopat, prêtres et fidèles bien-aimés, à ce moment, non seulement, je me suis consacré personnellement à Jésus ; mais je vous portais tous dans mon âme, et je vous ai donnés vous aussi au divin Maître. Me souvenant de sa parole à Marguerite-Marie, qu'il fera régner la paix, la concorde et l'harmonie dans la famille de tous ceux qui l'invoquent avec confiance, j'ai demandé ces grâces, grâces qui ne peuvent s'obtenir que par la pratique des vertus, je les ai demandées pour la grande famille diocésaine et pour toutes les familles chrétiennes dont elle se compose.

A Paray-le-Monial, j'ai vu encore, à côté de l'autel, le cloître où vivait l'enfant prédestinée qui, pendant tant d'années, eut de divins colloques avec l'adorable Maître. J'ai vu, dans le petit jardin du monastère, le bosquet de noisetiers où Jésus, familièrement, conversait avec elle, lui demandant l'aumône d'une prière, lui disant qu'il voulait qu'elle se fit son apôtre. J'ai vu la chambre de la Bienheureuse, ses reliques, sa vie écrite par elle-même. Et je me suis dit que j'enverrais un souvenir à ce sanctuaire, et je l'enverrai en effet ; ce sera un cœur d'or sur lequel je graverai ces mots : « Le 29 octobre 1897, j'ai consacré ici mon diocèse au Sacré-Cœur de Jésus. »

Votre évêque s'est aussi rendu au sanctuaire de Lourdes. Et Dieu, toujours bon, a voulu qu'il y fût en un jour privilégié, le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée-Conception.

Lourdes, vous le savez, c'est le sanctuaire de cet ineffable mystère. C'est là, en effet, dans la grotte de Massabielle, qu'apparaissant à Bernadette et répondant aux interrogations de l'humble enfant, Marie lui dit : *Je suis l'Immaculée-Conception.*

Le 8 décembre dernier, il m'a donc été donné, bonheur incomparable ! de dire la messe près du rocher miraculeux, d'officier pontificalement dans l'insigne basilique et d'élever la voix par deux fois, en présence d'une grande foule de pèlerins, pour célébrer les gloires de Marie, ma mère bien-aimée et la patronne de mon diocèse.

Quels souvenirs j'emporte de ce pèlerinage ! souvenirs d'admiration, souvenirs d'édification.

On dit quelquefois de la France qu'elle s'en va, qu'elle perd sa